

Sécurisation du circuit du médicament et problématique de la « déblistérisation » en milieu carcéral

L.Berchier¹, I. De Giorgi Salamun², P. Beaupère³, B. Gravier³, F. Sadeghipour^{1,2}

¹Section des sciences pharmaceutiques, Ecole de Pharmacie Genève-Lausanne, Université de Genève, Université de Lausanne; ²Service de pharmacie, ³Service de médecine et psychiatrie pénitentiaires (SMPP), Centre Hospitalier Universitaire Vaudois (CHUV), 1011 Lausanne

Introduction

L'emballage primaire d'un médicament et les informations inscrites derrière chaque dose unitaire sont essentiels pour l'identivigilance et la traçabilité des médicaments sous forme solide jusqu'au lit du patient¹ mais, au SMPP du CHUV, les infirmiers les « déblistèrent » lors de la préparation des barquettes.

Objectifs

1. Caractérisation de la médication de la population carcérale des 5 sites du SMPP
2. Etude de l'emballage primaire des médicaments solides dotés
3. Lancement d'une phase pilote d'arrêt de la « déblistérisation »

Matériel et méthodes

1. Déterminer le nombre de médicaments pris par détenu.
2. Classifier les médicaments en catégories verte, orange, rouge :
 - La catégorie **verte** pour les doses unitaires comprenant 4 mentions que nous avons déterminées comme essentielles pour sécuriser l'identification des médicaments dans les barquettes: *Nom de la spécialité, Dosage en [mg], Numéro de lot, Date d'expiration.*
 - La couleur **orange** pour les emballages possédant 2 ou 3 des mentions ci-dessus.
 - La couleur **rouge** pour ceux avec moins de 2 informations entièrement lisibles (impliquant l'envoi d'infovigilances aux fabricants respectifs).
3. Etudier les freins à l'arrêt de la « déblistérisation ».

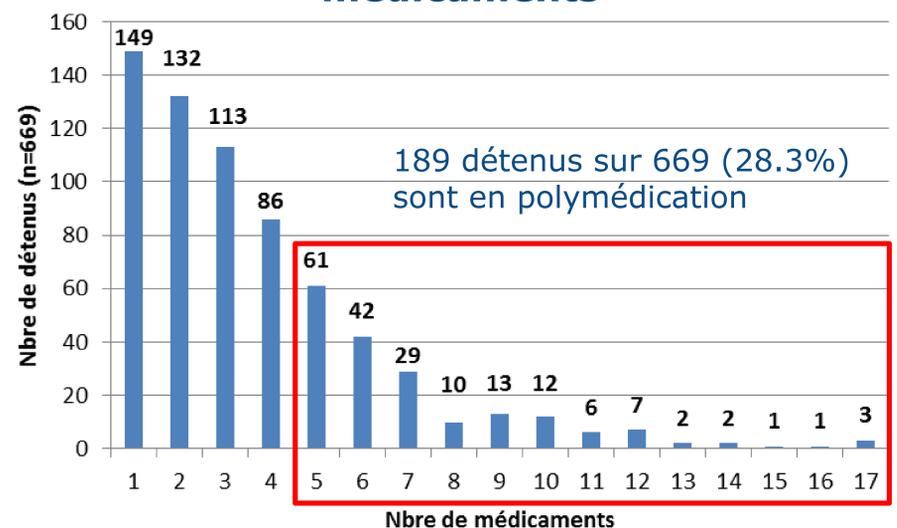
Résultats et discussion

1. Au SMPP, 669 détenus /872 (76.7%) ont au moins un médicament. Le nombre de médicaments moyen par détenu est de 3.7±2.8
2. Sur **273 médicaments dotés** :
 - **90** dans la catégorie **verte** (**33%**),
 - **57** à la catégorie **orange** (**21%**) et
 - **126** à la catégorie **rouge** (**46%**)
3. L'utilisation de barquettes plus larges n'est que très rarement nécessaire. Le temps de préparation en découpant les blisters diminue progressivement. La prison de Champ-Dollon et la maison d'arrêt de Lyon-Corbas ne rapportent pas d'ingestion de blisters. Pour les médicaments en vrac et les liquides multidoses, des propositions d'alternatives ont été étudiées.

Conclusions

- L'étude des freins a permis de favoriser la mise en place de la phase pilote de l'arrêt de la « déblistérisation » sur un site pénitentiaire
- 54% des emballages primaires sont identifiables :
Nom de la spécialité & Dosage en [mg]
- Ce pourcentage reste encore faible et un effort de la part des fabricants permettrait une meilleure sécurisation du circuit du médicament

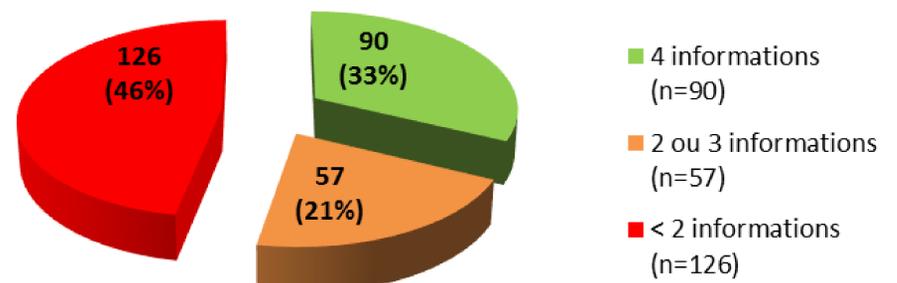
Nombre de détenus par catégorie de médicaments



Top 10 des principes actifs les plus prescrits: 7 sur 10 sont des psychotropes

1	Paracétamol	6	Mirtazapine
2	Quétiapine	7	Esoméprazole
3	Ibuprofen	8	Hydroxyzine
4	Zolpidem	9	Clorzepate potassique
5	Lorazepam	10	Diazepam

Nombre de médicaments par catégorie (ntot= 273)



Références:

1. GSASA, ASSGP, Intergenerika, et al. Recommandations conjointes destinées à éviter les confusions avec les emballages primaires et l'étiquetage des médicaments sous forme solide. 2012.

Contact : Isabella.De-Giorgi@chuv.ch